

# Décoloniser les savoirs : Perspectives palestiniennes critiques

## *Decolonizing knowledges: Critical Palestinian perspectives*

### Responsables

- **Samirah Jarrar** (Aix-Marseille Université, IDEAS)
- **Asja Zaino** (Inalco, Cermom, CESSMA)

### Discutante

- **Samirah Jarrar**

### Intervenants

- **Hadeel Karkar** (Scuola Normale Superiore di Pisa)
- **Izza Abu Hajja** (Freie Universität Berlin, BGSMS, Berlin Graduate School Muslim Cultures and Societies)
- **Mariette Ballon** (Université Lumière Lyon 2, Triangle)
- **Asja Zaino**

### Résumé de l'atelier

Cet atelier propose d'explorer les apports des savoirs palestiniens à la recherche scientifique, en interrogeant les méthodologies et les épistémologies produites et mobilisées par les Palestiniens, ainsi que la transmission et la réception de ces savoirs. L'atelier propose d'ouvrir une réflexion sur les effets de la rencontre avec les travaux critiques des chercheurs palestiniens, ainsi que les voix des acteurs du terrain. Comment les savoirs produits par les acteurs palestiniens viennent influencer notre compréhension du terrain et quelle place les paradigmes et concepts palestiniens occupent dans la recherche francophone et internationale ?

L'atelier invite aussi à réfléchir sur la manière dont l'adoption d'une perspective décoloniale dans nos recherches et sur nos terrains nous permet de donner une autre place aux voix palestiniennes. En prolongement du développement des perspectives décoloniales, et contre les effets de censure qui frappent les voix palestiniennes (ainsi que d'autres paroles colonisées, marginalisées et non-hégémoniques), en France et en Europe, il s'agira donc de réfléchir à la manière dont les savoirs palestiniens s'inscrivent dans un cadre plus large de production de savoirs critiques qui ont une valeur heuristique propre.

L'atelier se structurera en deux parties complémentaires. La première partie sera consacrée au champ littéraire palestinien, en mettant en lumière les interactions entre praxis littéraire, engagement politique et production de savoirs critiques, à travers les interventions de Hadeel Karkar et Izza Abu Hajja. La seconde partie explorera deux terrains ethnographiques en Palestine, à partir des recherches de Mariette Ballon et Asja Zaino. Ces études porteront respectivement sur le monde syndical et l'expérience des prisonnières politiques palestiniennes, et permettront d'analyser ces contextes comme des laboratoires pour des catégories théoriques des sciences sociales, tout en révélant leur rôle dans la production de pratiques et de savoirs émancipateurs. Le fil conducteur de ces quatre communications est l'examen des espaces marginalisés – qu'ils soient littéraires, politiques ou épistémiques – et des voix situées, souvent réduites au silence, en tant que sources de théories critiques et de pratiques libératrices.

This workshop aims to explore the contributions of Palestinian knowledge to scientific research by examining the methodologies and epistemologies produced and mobilized by Palestinians, as well as the transmission and reception of this knowledge. The workshop seeks to foster reflection on the impact of engaging with the critical work of Palestinian researchers. How does the knowledge produced by Palestinian actors influence our understanding of the field, and what place do Palestinian paradigms and concepts occupy in Francophone and international research?

The workshop also invites participants to consider how adopting a decolonial perspective in our research and in the field allows us to give greater prominence to Palestinian voices. Building on the development of decolonial perspectives and in response to the censorship that affects Palestinian voices (as well as other colonized, marginalized, and non-hegemonic voices) in France and in Europe, this workshop will reflect on how Palestinian knowledge fits into a broader framework of critical knowledge production, with its own heuristic value.

The workshop will be structured into two complementary parts. The first part will focus on the Palestinian literary field, highlighting the intersections between literary praxis, political engagement, and the production of critical knowledge through the contributions of Hadeel Karkar and Izza Abu Hajja. The second part will explore two ethnographic fields in Palestine, based on the research of Mariette Ballon and Asja Zaino. These studies, respectively addressing trade union and the experiences of Palestinian political prisoners, will analyze these contexts as laboratories for theoretical categories in social sciences while showcasing their role in producing emancipatory practices and knowledge. The common thread running through these four presentations is the examination of marginalized spaces—whether literary, political, or epistemic—and situated voices, often silenced, as sources of critical theory and liberatory practices.

## Programme

### **Hadeel Karkar (Scuola Normale Superiore di Pisa)**

*Ghassan Kanafani's legacy in understanding the "settler-colonial" condition(s) in Palestine*

*L'héritage de Ghassan Kanafani dans la compréhension des conditions du « colonialisme de peuplement » en Palestine*

### **Izza Abu Hajja (Freie Universität Berlin, BGSMS, Berlin Graduate School Muslim Cultures and Societies)**

*Voicing the silence: A study of Palestinian female poets in Israel across three time spans*

*Donner une voix au silence: Une étude des poètes palestiniennes en Israël à travers trois périodes*

### **Mariette Ballon (Université Lumière Lyon 2, Triangle)**

*Le concept de « lutte des classes » en Palestine, une lubie des gauches européennes ?*

*"Class struggle" concept in Palestine, a fad of European lefts?*

### **Asja Zaino (Inalco, Cermom, CESSMA)**

*Transformer les prisons coloniales en espaces de résistance et de production de savoirs*

*Transforming colonial prisons into spaces of resistance and knowledge production: The resistance of Palestinian women prisoners*

## Hadeel Karkar

### *Ghassan Kanafani's legacy in understanding the "settler-colonial" condition(s) in Palestine*

Ghassan Kanafani's work unfolds layers of understanding the Palestinian struggle. The most popular works we know are those that speak of the Palestinian tragedy during the Nakba in 1948, and the suffering and resistance of Palestinians. In this presentation, however, we introduce Kanafani's work *On Zionist Literature* (1966). The importance of this work lies in its ability to depict the epistemic conditions, and the colonial steering rationale that had contributed to the colonial project in Palestine right from its inception during the 19<sup>th</sup> century. Kanafani construes that the narrative on Palestine was constructed by Evangelist scholars whose objective was to re-define Palestine as a colonial project. He explores how this religious discourse, and the activities of the Zionist movement worked hand in hand in the early stages of the establishment of the Zionist project. The importance of this work in Kanafani's legacy lies in its ability to draw on the links between British colonial narrative, and Zionist ambitions. We focus in this paper on how Kanafani responds to the discursive structures embedded in this narrative on Palestine. We put in perspective recent scholarship on settler-colonialism as a new paradigm in analyzing the Palestinian question. We look into the relevance of this paradigm to the analysis of colonial stratagems of domination and eradication implemented time and again in settler-colonial contexts. We further explore how Kanafani, in *Land of Sad Oranges, A World not for Us* and in *About Men and Guns*, analyses devices of colonial power, and the atrocious tragedy inflicted on the colonized manifested in policies of land clearance, mass expulsions, and dispossession. In the last part, we explore the obstacles that affect our study of the colonial condition in Palestine and elsewhere. The questions that present themselves in this context are the following: how do Palestinian thinkers and writers who had written the Palestine colonial tragedy describe the colonial condition, and how do they counteract the Zionist narrative? What were their tools and epistemic methods? As importantly, what were the epistemic conditions integrated in their narrative?

Le travail de Ghassan Kanafani révèle de multiples dimensions dans la compréhension de la lutte palestinienne. Les œuvres les plus connues sont celles qui abordent la tragédie palestinienne lors de la Nakba de 1948, ainsi que la souffrance et la résistance des Palestiniens. Cependant, dans cette présentation, nous nous penchons sur l'ouvrage de Kanafani intitulé *Sur la littérature sioniste* (1966). L'importance de cet ouvrage réside dans sa capacité à exposer les conditions épistémiques et les logiques coloniales qui ont façonné le projet colonial en Palestine dès ses débuts au XIX<sup>e</sup> siècle. Kanafani démontre que le récit sur la Palestine a été construit par des érudits évangélistes dont l'objectif était de redéfinir la Palestine comme un projet colonial. Il analyse comment ce discours religieux, en collaboration avec les activités du mouvement sioniste, a contribué aux premières étapes de l'établissement du projet sioniste.

L'importance de cet ouvrage dans l'héritage de Kanafani réside dans sa mise en lumière des liens entre le discours colonial britannique et les ambitions sionistes. Dans cet article, nous nous concentrons sur la manière dont Kanafani répond aux structures discursives enracinées dans ce récit sur la Palestine. Nous mettons également en perspective des recherches récentes sur le colonialisme de peuplement en tant que nouveau paradigme pour analyser la question palestinienne. Nous examinons la pertinence de ce paradigme pour analyser les stratagèmes coloniaux de domination et d'éradication, récurrents dans les contextes de colonialisme de peuplement.

De plus, nous explorons comment, dans *La Terre des oranges tristes, Un monde qui n'est pas à nous* et *Des hommes et des fusils*, Kanafani analyse les dispositifs de pouvoir colonial et la tragédie atroce infligée aux colonisés, manifestée à travers des politiques de confiscation des terres, d'expulsions massives et de dépossession.

Dans la dernière partie, nous examinons les obstacles qui affectent l'étude de la condition coloniale en Palestine et ailleurs. Les questions qui se posent dans ce contexte sont les suivantes : comment les penseurs et écrivains palestiniens ayant décrit la tragédie coloniale palestinienne caractérisent-ils la condition coloniale, et comment contrent-ils le récit sioniste ? Quels outils et méthodes épistémiques ont-ils mobilisés ? Enfin, quelles étaient les conditions épistémiques intégrées dans leur propre récit ?

## **Izza Abu Haija**

*Voicing the silence: A study of Palestinian female poets in Israel across three time spans*  
The visibility of female poets remains limited within the global literary spectrum, Israel not being an exception. This article conducts a textual analysis of four Palestinian female poets in Israel: Siham Dawoud (?-), Istiqlal Eid (?-), Ayat Abu Shmeiss (1984-), and Dareen Tatour (1982-). Spanning different generations, their poetry reflects the profound impact of key events in Palestinian history, notably the Nakba in 1948, Naksa in 1967, and the Intifada in 1987. Drawing from postcolonial feminist theory, particularly the works of Gayatri Spivak and Julia Kristeva, this article interrogates how these poets challenge the silencing of Palestinian voices through their use of coded language, fragmented narratives, and spectral imagery. Spivak's concept of subalternity reveals how Palestinian women poets resist being relegated to the margins, while Kristeva's theories on abjection and semiotics provide insight into how silence and absence are deployed as tools of resistance and subversion. These poets employ silence not as an absence, but as a deliberate act of reclaiming space within the literary canon. The central question posed is: how do Palestinian female poets in Israel use silence, coded language, and spectral imagery as strategies to resist censorship, empower their voices, and reconstruct Palestinian identity in the face of colonial erasure?

La visibilité des poétesses demeure limitée dans le paysage littéraire mondial, et Israël ne fait pas exception. Cet article propose une analyse textuelle de quatre poétesses palestiniennes en Israël: Siham Dawoud (?-), Istiqlal Eid (?-), Ayat Abu Shmeiss (1984-) et Dareen Tatour (1982-). Puisqu'elles sont issues de différentes générations, leur poésie reflète l'impact profond d'événements clés de l'histoire palestinienne, notamment la Nakba en 1948, la Naksa en 1967 et l'Intifada en 1987. S'appuyant sur la théorie féministe postcoloniale, en particulier les travaux de Gayatri Spivak et Julia Kristeva, cet article examine comment ces poétesses défient le silence imposé aux voix palestiniennes à travers l'utilisation d'un langage codé, de récits fragmentés et d'images spectrales. Le concept de subalternité de Spivak met en lumière la manière dont ces femmes résistent à leur marginalisation, tandis que les théories de Kristeva sur l'abjection et la sémiotique offrent une compréhension de l'utilisation du silence et de l'absence comme outils de résistance et de subversion. Ces poétesses n'emploient pas le silence comme une absence, mais comme un acte délibéré de reconquête d'un espace dans le canon littéraire. La question centrale posée est la suivante: comment les poétesses palestiniennes en Israël utilisent-elles le silence, le langage codé et les images spectrales comme stratégies pour résister à la censure, amplifier leurs voix et reconstruire l'identité palestinienne face à l'effacement colonial?

## **Mariette Ballon**

*Le concept de « lutte des classes » en Palestine, une lubie des gauches européennes ?*

C'est en travaillant sur le fait syndical palestinien et la production d'études sur ces organisations que l'on perçoit chez les chercheurs européens une tendance à vouloir débusquer auprès des travailleurs et dans les organisations de représentation des constructions, des discours formés à partir du concept marxiste.

Prise dès le début du terrain dans ces considérations, je me heurte à la réalité des discours qui entrent en dissonance avec mes préconceptions. Loin de nier des rapports d'exploitation, le rapport de classe n'est pas formellement identifié par mes interlocuteurs, au niveau syndical mais aussi auprès des travailleurs.

Cette présentation me permettra de revenir sur le caractère situé d'un tel concept, et de proposer des « ficelles » pour se prémunir de produire des résultats biaisés par des prismes occidentaux.

It was while working on the Palestinian trade union movement, and the production of studies on these organizations, that we noticed a tendency among European researchers to want to flush out, among workers and in the organizations representing the constructions, discourses formed from the Marxist concept.

Caught up in these considerations from the outset of my fieldwork, I came up against the reality of discourses that clashed with my preconceptions. Far from denying relations of exploitation, class relations were not formally identified by my interlocutors, either in the unions or among the workers themselves.

This presentation will enable me to return to the situated nature of such a concept, and to propose some "tricks" to guard against producing results biased by some Western prisms.

## **Asja Zaino**

*Transformer les prisons coloniales en espaces de résistance et de production de savoirs*  
La communication explore les pratiques de formation et d'apprentissage des prisonnières palestiniennes, qui transforment les prisons en lieux d'élaboration intellectuelle et politique. Loin de se limiter à reproduire le système éducatif extérieur, ces pratiques engendrent une éducation critique, redéfinissant les concepts d'éducation et de pédagogie dans le cadre de la lutte pour la libération. En mobilisant une méthodologie féministe décoloniale, je questionne la manière dont ces actrices, souvent réduites au rôle de témoins, contribuent activement à la production de concepts et de théories critiques sur l'enfermement, le colonialisme et la résistance.

- Réflexion sur les enjeux éthiques et méthodologiques de la recherche en contexte colonial: mon immersion prolongée dans le terrain palestinien m'a permis de tisser des relations de confiance avec d'anciennes détenues, facilitant l'accès à des récits intimes relatifs à l'impact de l'enfermement sur leur vie. Ces relations soulèvent des questionnements méthodologiques et éthiques liés à la sécurité des participantes, à la redevabilité envers elles, à l'engagement de la chercheuse, ainsi qu'à la nécessité de coconstruire le savoir produit, dans une dynamique dialogique qui intègre leurs retours à chaque étape.

- Les prisonnières comme productrices de savoirs sur l'enfermement: les prisonnières palestiniennes ne sont pas seulement des protagonistes, mais également des productrices de savoirs sur leurs expériences, prenant des risques considérables pour documenter et théoriser leurs expériences. Leur travail, souvent invisibilisé, interroge les paradigmes dominants dans les études sur la Palestine. Comment intégrer ces savoirs dans la recherche francophone, sans les réduire à de simples « données empiriques »? Comment reconnaître leur légitimité comme contributions théoriques essentielles à une épistémologie décoloniale plus large?

Cette proposition entend valoriser les apports des savoirs palestiniens dans un cadre de recherche décolonial. Elle questionne les formes de domination dans la production du savoir, tout en plaçant les prisonnières palestiniennes au centre, non pas en tant que simples témoins, mais comme productrices de concepts critiques sur l'incarcération et la résistance.

The presentation explores the educational and learning practices of Palestinian women prisoners, who transform prisons into spaces of intellectual and political development. Far from merely replicating external educational systems, these practices foster critical education, redefining the very concepts of education and pedagogy within the framework of liberation struggles. By adopting a feminist decolonial methodology, I examine how these women, often confined to the role of witnesses, actively contribute to the production of critical concepts and theories on imprisonment, colonialism, and resistance.

- Ethical and methodological reflections on research in a colonial context: my extended immersion in the Palestinian context allowed me to build trusting relationships with former detainees, granting access to intimate narratives about the impact of incarceration on their lives. These relationships raise key methodological and ethical questions regarding the safety of participants, accountability towards them, the researcher's engagement, and the necessity of co-constructing knowledge in a dialogical process that incorporates their feedback at every stage.

- Women prisoners as producers of knowledge about imprisonment: Palestinian women prisoners are not merely subjects of study; they are also producers of knowledge about their experiences, often taking significant risks to document and theorize them. However, their contributions remain largely marginalized in dominant paradigms of Palestinian studies. How can we integrate these insights into Francophone research without reducing them to mere "empirical data"? How can we recognize their legitimacy as vital theoretical contributions to a broader decolonial epistemology?

This proposal seeks to highlight the contributions of Palestinian knowledge within a decolonial research framework. It interrogates forms of domination in the production of knowledge while placing Palestinian women prisoners at the center, not as mere witnesses, but as theorists producing critical concepts on incarceration and resistance.